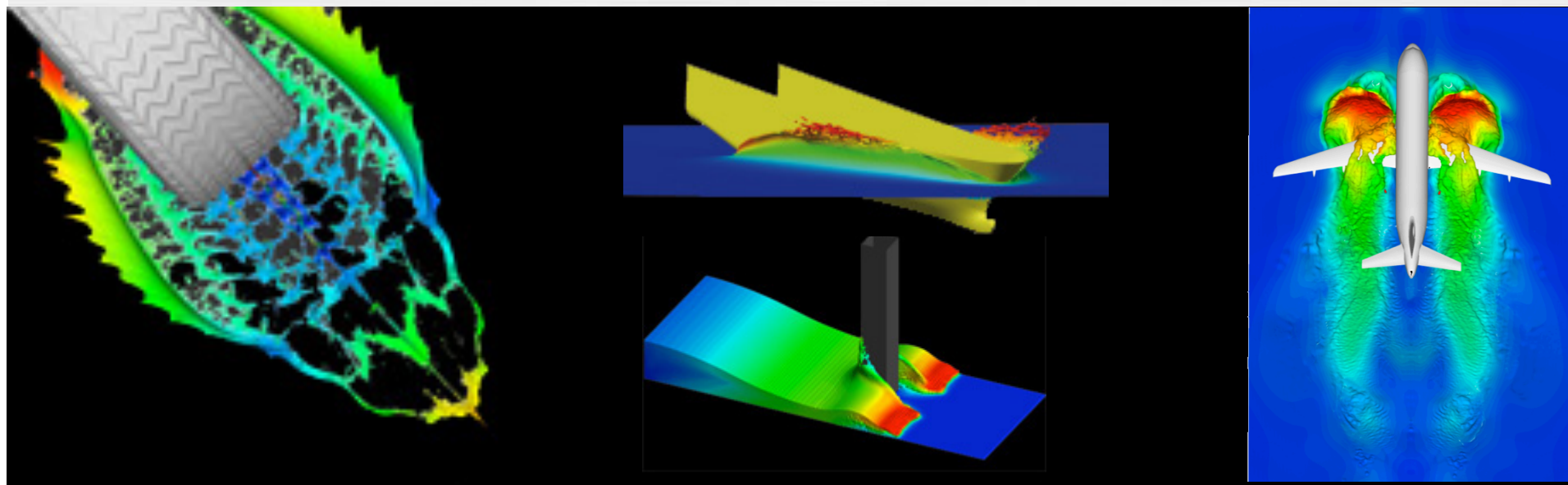


Accélération CPU/GPU d'un code SPH 3D pour des simulations massives en hydrodynamique à surface libre



G. Oger LHEEA (ex LMF), Centrale Nantes / CNRS, Nantes

D. Guibert HydrOcean, Nantes



La collaboration CRIHAN-ECN

2000-2005 : calculs DGA/ECN au CRIHAN, optimisation du code ICARE par le CRIHAN

2005- 2008 : intensification des relations, décision de réaliser un investissement commun

2009 : appel d'offre commun Antares : 1300 cœurs CRIHAN / 280 cœurs ECN

2010-2013 : exploitation commune très efficace

Equipe de recherche DyRaC

Spécialité de l'équipe DyRaC: Ecoulements à Dynamique Rapide et Couplages multiphysiques

Physique

- Ecoulements à surface libre à haute dynamique (impacts, fragmentations, effets de compressibilité)
- Interactions violentes entre fluides et structures déformables
- Ecoulements multiphasiques complexes
- MagnetoHydroDynamique

Méthodes

- Méthode Lagrangienne sans maillage (SPH)
- FSI: couplage SPH/FE ou SPH/SPH
- Développement d'un outil CFD basé sur maillage (grille Cartésienne, AMR, explicite)
- Expérimentations avec nos propres moyens d'essais

Reconnaissance

- SPH: code comptant parmi les plus avancés au niveau international
 - Chaire du groupe SPHERIC (ERCOFTAC) : 95 entités académiques et industrielles, 29 pays représentés
 - Leader du projet Européen « NextMuSE » (FP7 Future and Emerging Technologies (7 partenaires, 2.5M €)
 - Publications dans J. Comput. Phys., Phys. Rev. E, Comput. Meth. Appl. Mech. Engng....
- HPC (avec HydrOcean): applications industrielles massives, de l'ordre de 10000 cœurs

Projets

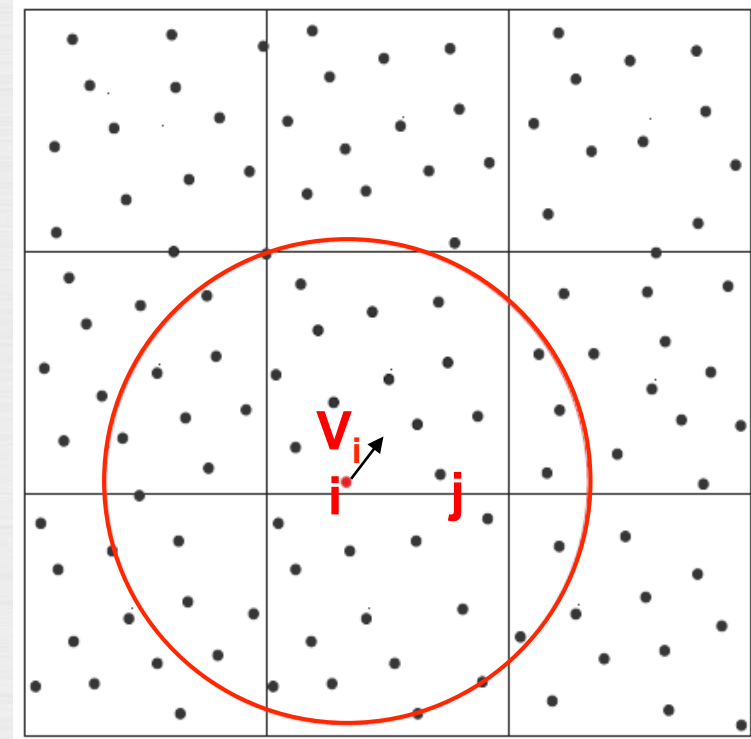
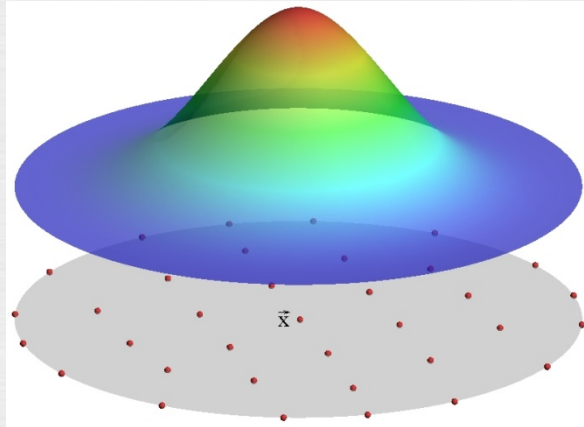
Public (Europe, ANR, DGA) – Dual (IRT, ADEME) – Privé (CITEPH, CIFRE HO, SAIPEM, Michelin)

Smoothed Particle Hydrodynamics: ses intérêts

Spécificité de la méthode SPH:

- **meshless:** absence d'algorithme de gestion de maillage
- **Lagrangien:** pas de discrétisation des termes convectifs
=> précis dans le cadre d'écoulements à **dynamique rapide**
(impacts violents, chocs, explosions...)
- **Traitement aisé des larges déformations du domaine fluide:**
 - **Grands déplacements de corps solide(s)**
 - **Reconnexion/déconnexion d'interface**
(déferlements, jets de surface libre...)
- **Interface parfaitement non-diffusive (stricte)**

SPH: principe de l'interpolation



- Formalisme Lagrangien
- Absence de connectivités $\Rightarrow$ équations discrétisées à partir d'un noyau à support compact
- Opérateurs différentiels obtenus à partir des valeurs du champ prises aux points inclus dans la zone d'influence

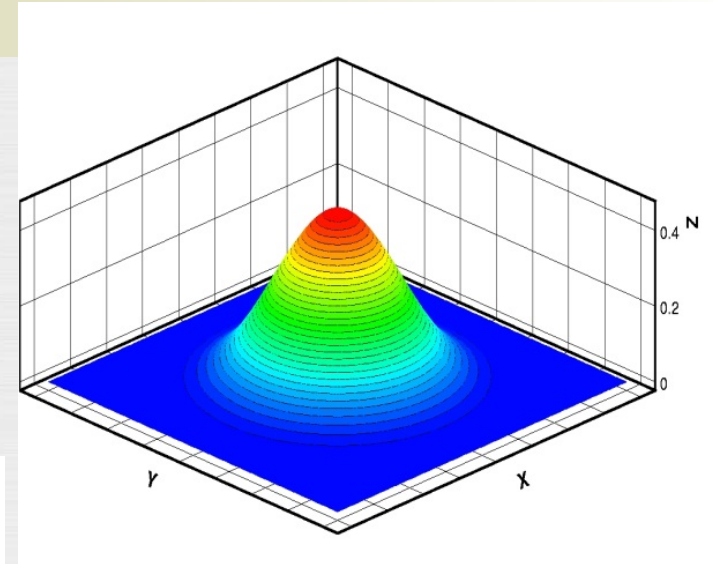
SPH: principe de l'interpolation

Interpolation

convolution à partir d'un noyau W ($\sim$ fonction test)

$$f(\vec{r}) \approx \int_D f(\vec{x}) W(\vec{r} - \vec{x}) d\vec{x}$$

$$W(q = \frac{|\vec{r}|}{h}) = C \begin{cases} \frac{2}{3} - q^2 + \frac{1}{2}q^3 & \text{if } 0 \leq q < 1 \\ \frac{1}{6}(2 - q)^3 & \text{if } 1 \leq q < 2 \\ 0 & \text{else} \end{cases}$$



Intérêt: détermination du gradient directement à partir des valeurs du champ

$$\nabla f(\vec{r}) \approx \int_D \nabla f(\vec{x}) W(\vec{r} - \vec{x}) d\vec{x} = \int_D f(\vec{x}) \nabla W(\vec{r} - \vec{x}) d\vec{x}$$

analytical

Schéma numérique

Schéma numérique

- Equations d'Euler

$$\frac{D\mathbf{v}}{Dt} = \mathbf{g} - \frac{\nabla p}{\rho}$$

- Fluide compressible

$$\frac{D\rho}{Dt} = -\rho \operatorname{div}(\mathbf{v})$$

$$P - P_0 = \frac{\rho_0 c_0^2}{7} \left[\left(\frac{\rho}{\rho_0} \right)^7 - 1 \right]$$

- Conditions de SL

$$p(\mathbf{x}, t) = 0 \quad \text{et} \quad \frac{D\mathbf{x}}{Dt} = \mathbf{v}_{\partial\Omega} \quad \forall \mathbf{x} \in \partial\Omega \Rightarrow \text{intrinsèques}$$

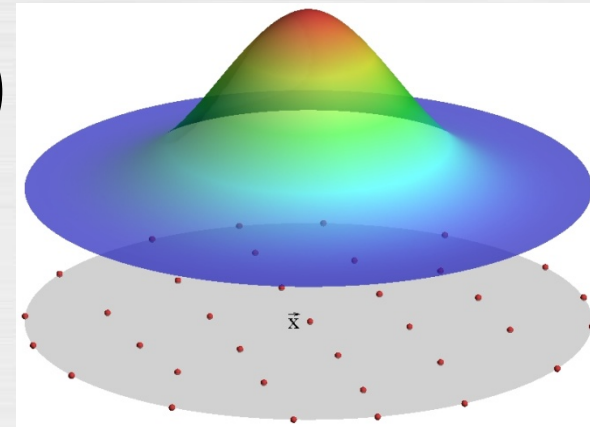
Colagrossi,
Antuono, Le Touzé,
Phys. Rev. E, 2009

- Conditions Initiales

$$\mathbf{v}(\mathbf{x}, t_0) = \mathbf{v}_0 \quad \text{et} \quad p(\mathbf{x}, t_0) = p_0$$

$$\langle \nabla p_i \rangle = \sum_j (p_i + p_j) \omega_j \nabla W(\mathbf{x}_i - \mathbf{x}_j)$$

$$\langle \operatorname{div}(\mathbf{v}_i) \rangle = \sum_j (\mathbf{v}_j - \mathbf{v}_i) \omega_j \nabla W(\mathbf{x}_i - \mathbf{x}_j)$$



Code SPH-Flow : caractéristiques

SPH-flow



Cœur du modèle

- 3D
- Différentes variantes: faiblement-compressible, compressible, incompressible
- ALE
- Différents modèles compressibles (solveur de Riemann, δ -SPH, artificial viscosity)
- Corrections pour montée en ordre : 0th-order (Shepard), 1st-order (Lidersky/MLS)...
- Prise en compte de géométries 3D complexes (Ghost particles, Normal Flux method)
- Discrétisation variable en espace
- Conditions d'entrée-sortie
- Parallélisé sur mémoire distribuée (MPI)

Extensions du modèle

- Couplage fluide-structure
- Ecoulements multifluides
- Modèle shallow-water

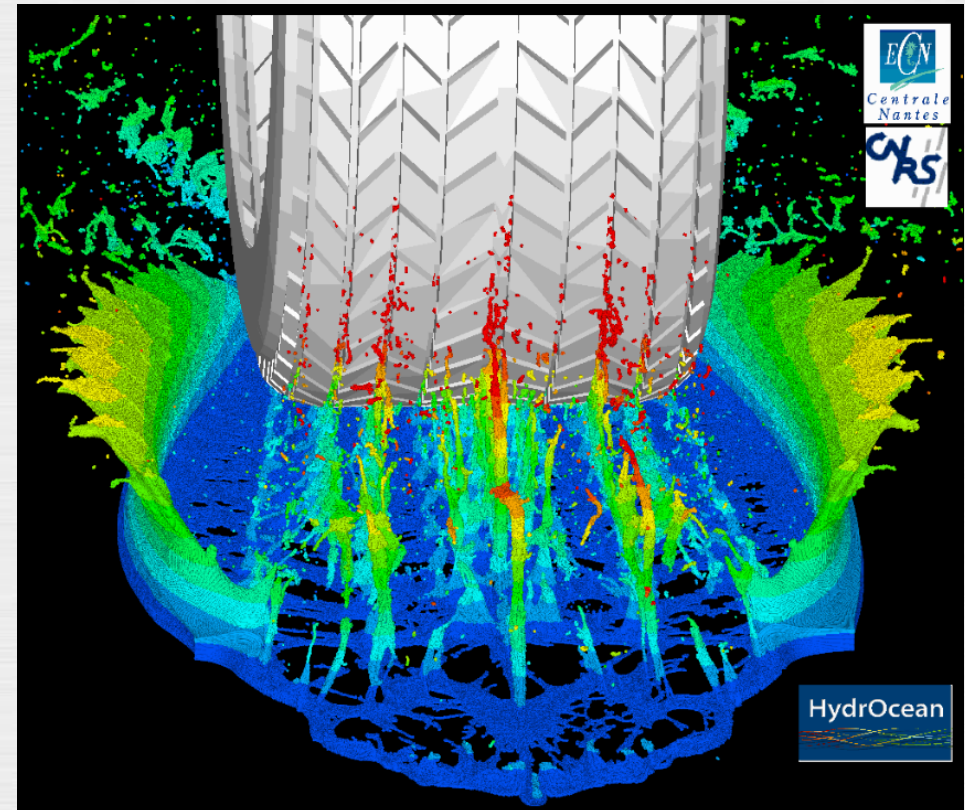
Trois points-clés

- précision
- HPC
- validation

Exemple d'application industrielle

Aquaplaning

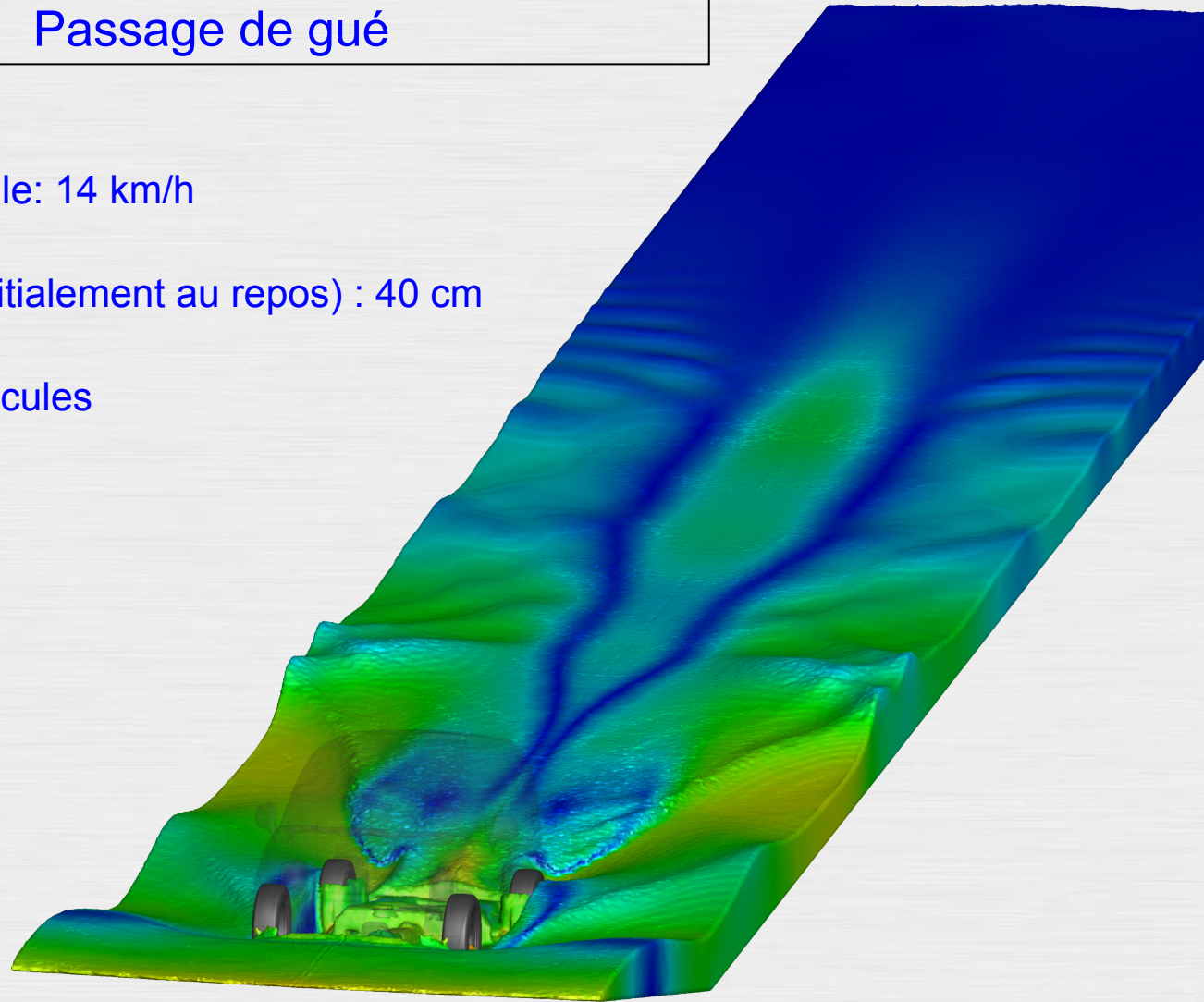
- Simulation d'un pneumatique indéformable en roulement sans glissement
- Eau initialement au repos: flaque d'eau d'épaisseur 10 mm
- Vitesse: 130 km/h
- 10 millions de particules
- 32 cœurs



Exemple d'application industrielle

Passage de gué

- Vitesse du véhicule: 14 km/h
- Hauteur d'eau (initialement au repos) : 40 cm
- 3 millions de particules



Exemple d'application industrielle

Remontée de bulles multiples

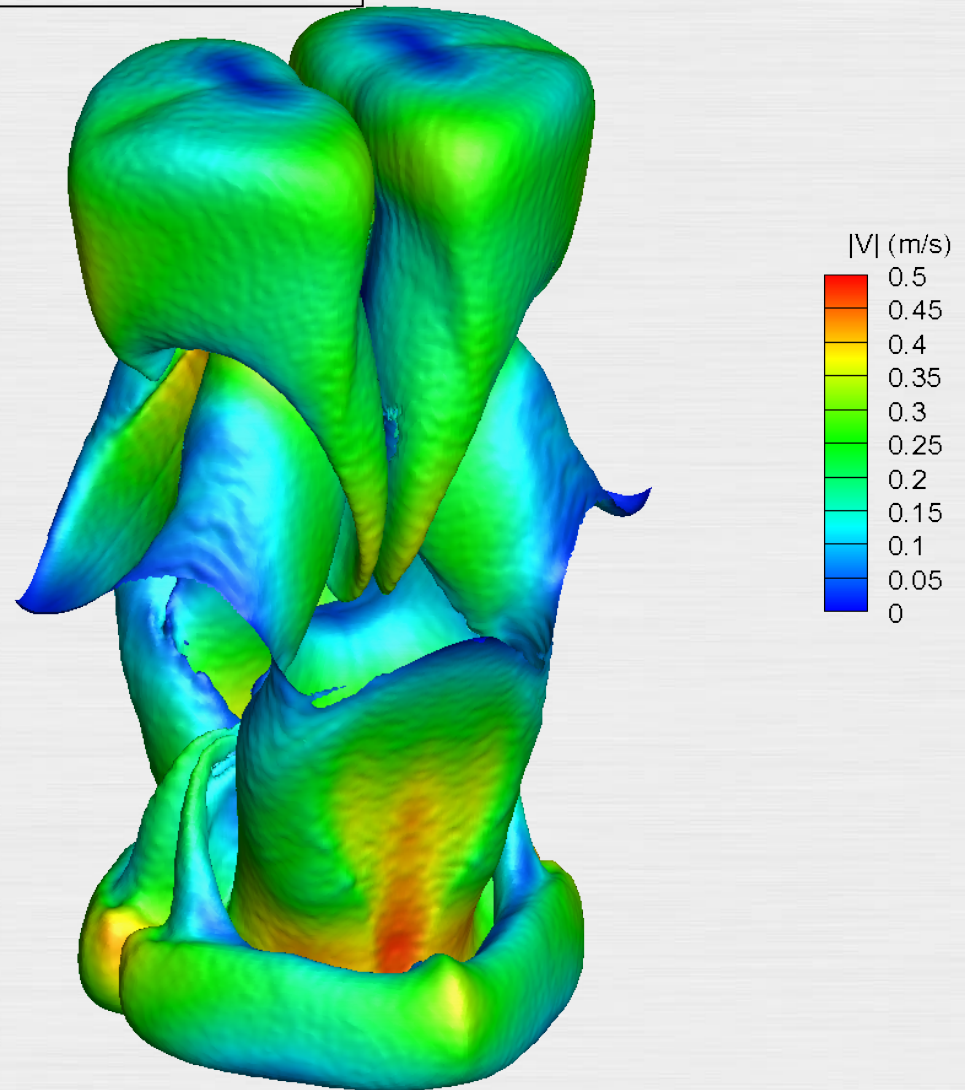
- Eau-huile



Exemple d'application industrielle

Instabilité de Rayleigh-Taylor 3D

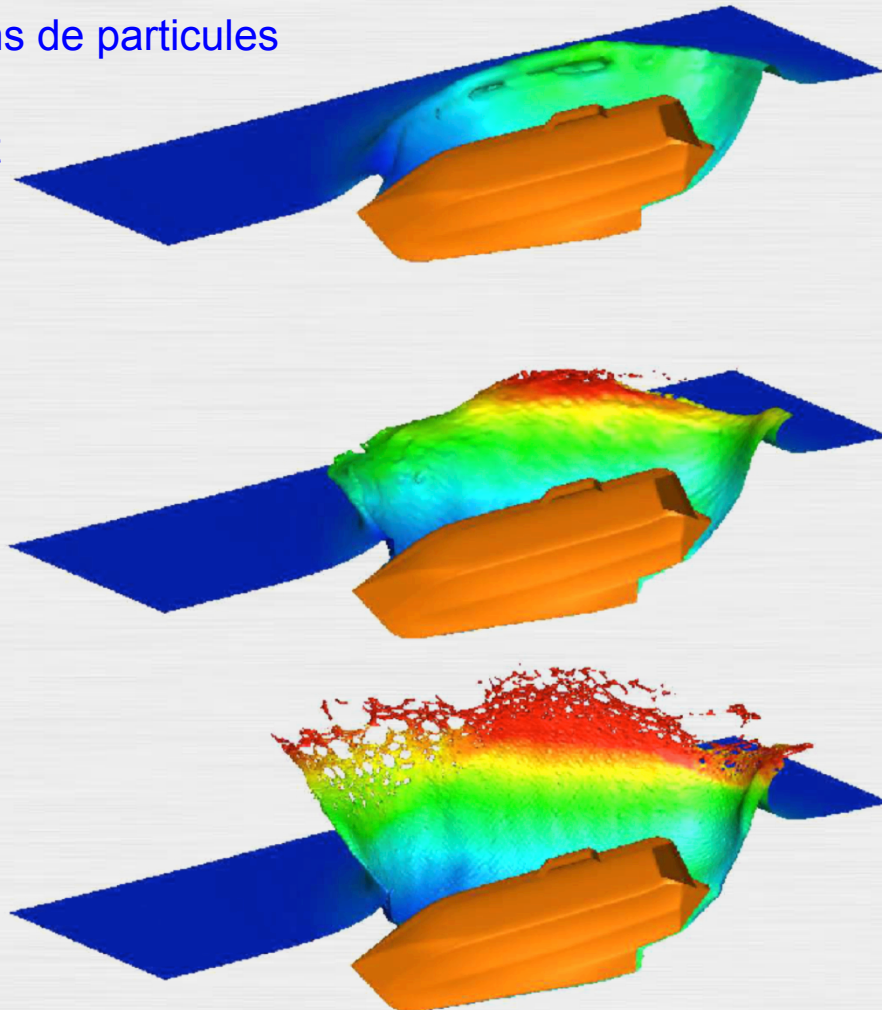
- 6,75 millions de particules
- 64 cœurs
- Durée du calcul: 71650 secondes



Exemple d'application industrielle

Chute libre d'un lifeboat

- Trois discrétisations: 1, 10 et 100 millions de particules
- 128, 256 et 1024 cœurs respectivement



Couplage Fluide-Structure

modèle structure : méthode Eléments Finis

■ Equations: $\operatorname{div} \sigma + \dot{f}_v = \rho \frac{d^2 u}{dt^2}(M, t)$

$$[M][\ddot{q}(t)] + [K][q(t)] = [F(t)]$$

■ Intégration temporelle :

méthode de Hilbert-Hughes-Taylor (HHT) basée sur un schéma de Newmark implicite ➡ dissipation contrôlée des oscillations hautes fréquences

Code FEM : *Code_Aster* (www.code-aster.org)

Couplage Fluide-Structure

couplage SPH-FEM

■ Couplage faible

Fluide

- imposition des conditions aux limites
- calcul du pas de temps
- Résolution et avance en temps

Chargement en
pression →

Structure

- Imposition des pressions locales
- Résolution et avance en temps

←
Déplacement de
la frontière

- Les pas de temps sont imposés par SPH
- En pratique, plusieurs processeurs sont utilisés pour la partie fluide (SPH) tandis qu'un seul processeur assure le calcul Eléments Finis
- Le calcul Eléments Finis est généralement très rapide, et son temps de restitution est masqué par celui de SPH => scalabilité de SPH-Flow non-affectée par le couplage

Couplage Fluid-Structure

Intérêts du couplage SPH-FEM

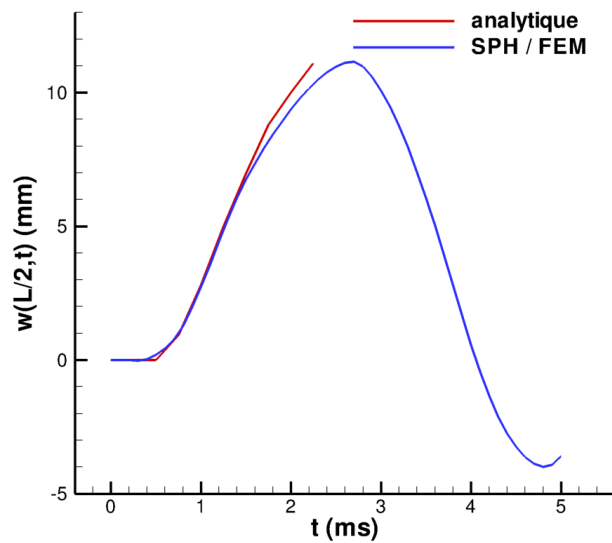
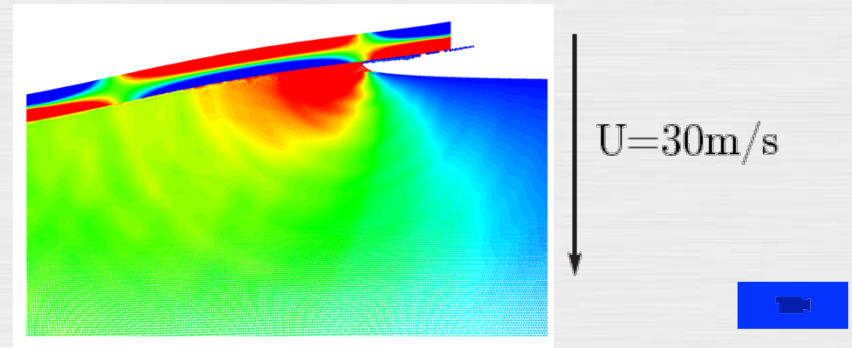
- Les Eléments Finis sont rapides et précis pour simuler les structures
- La méthode SPH traite aisément les fragmentations et reconnections à la surface libre
- Pas besoin de méthode de suivi ou de capture de surface libre
- Pas besoin de traitement spécifique à l'interface fluide-structure



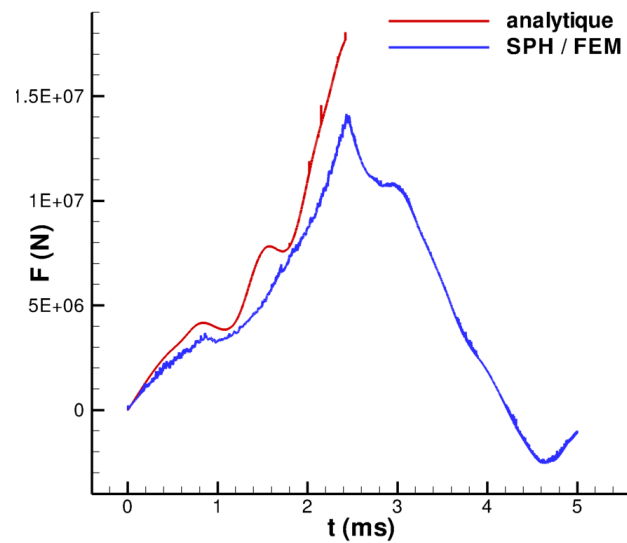
Cas test de validation

Impact hydro-élastique d'une poutre à la surface libre

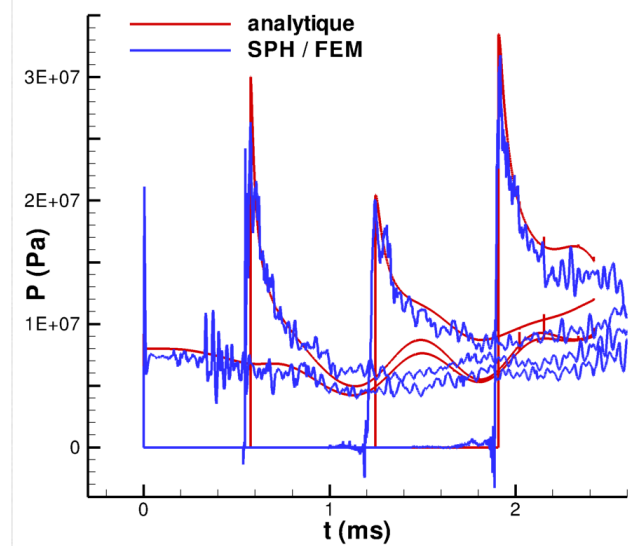
- poutre en Aluminium
- haute vitesse d'impact
- poutre encastree à ses extrémités (imposant la vitesse d'impact)



Déformation en milieu de poutre



Force verticale

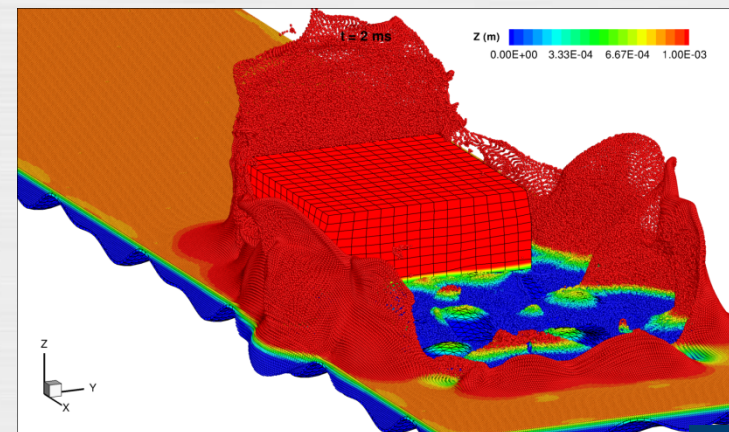
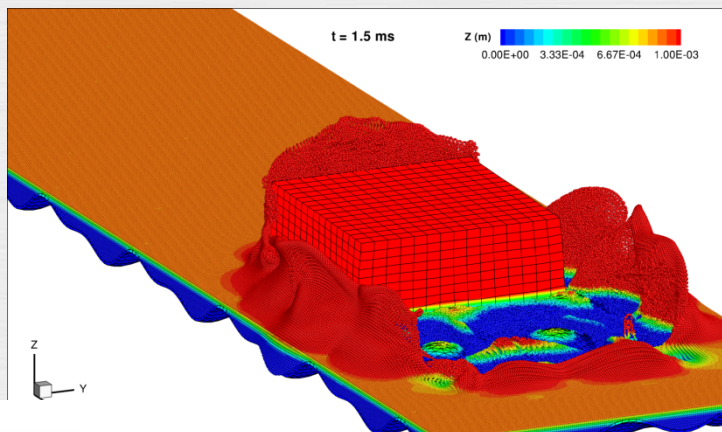
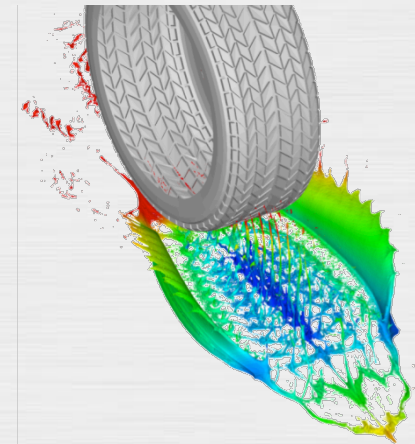
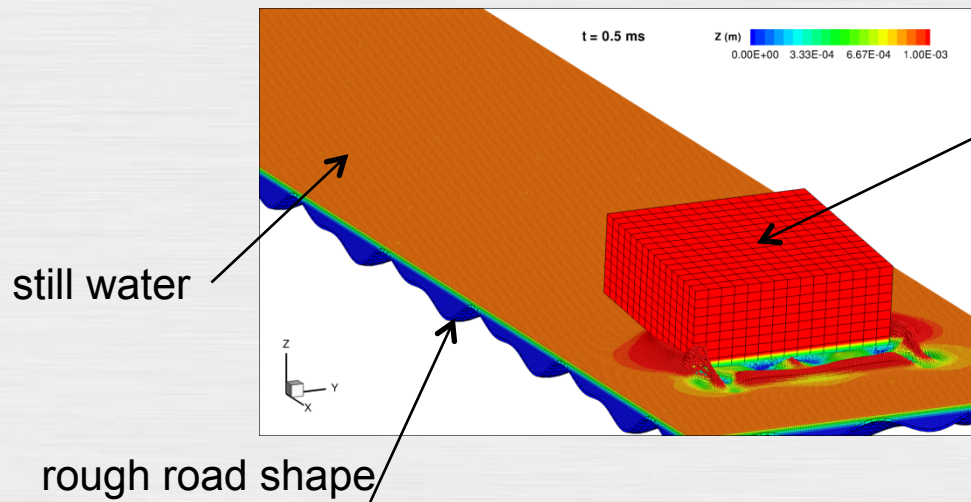


Pression locale

Exemple d'application industrielle

SPH-flow

Déformation d'un pneu pendant son passage dans une flaque d'eau initialement au repos



Parallélisation massive sur CPU en mémoire distribuée

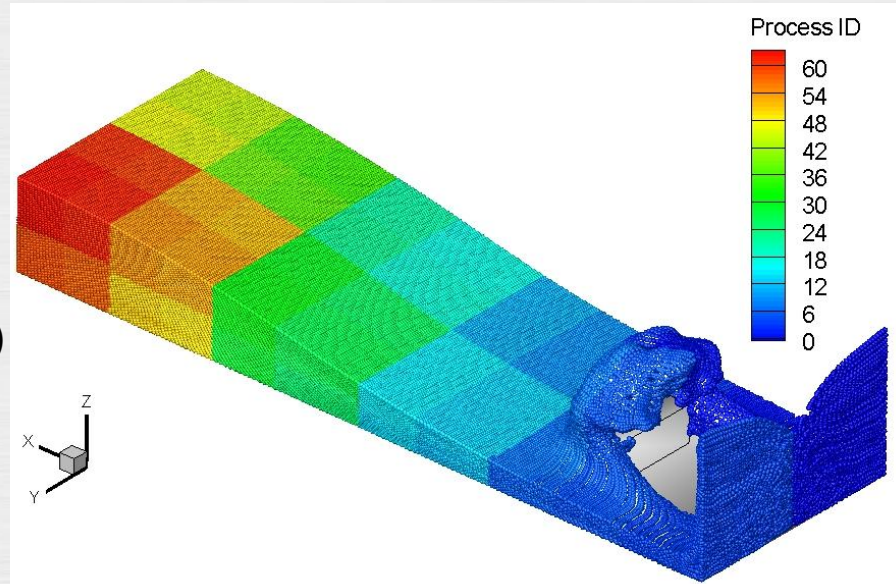
Pourquoi paralléliser?



- L'interpolation par noyau rend la méthode coûteuse
(en 3D, chaque particule est en interaction avec au minimum 80 particules voisines)
- Le caractère pseudo-compressible de la méthode implique des pas temps très petits
(pas de temps basés sur une CFL acoustique)
- Le caractère pleinement explicite de la méthode SPH se prête particulièrement à sa parallélisation



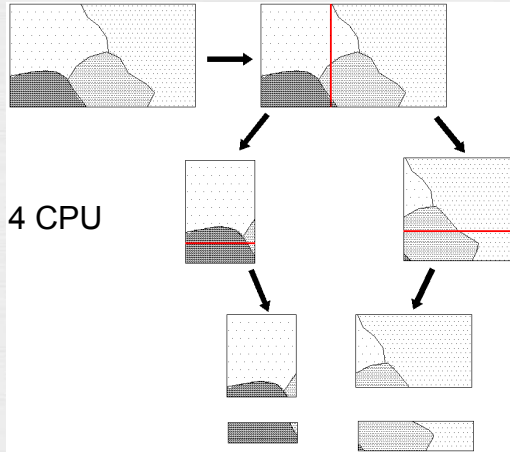
Parallélisation sur mémoire distribuée (MPI)
(Stratégie de décomposition de domaines)



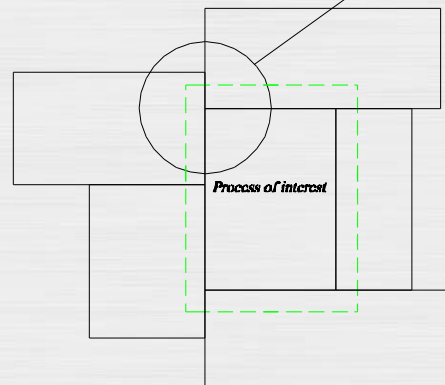
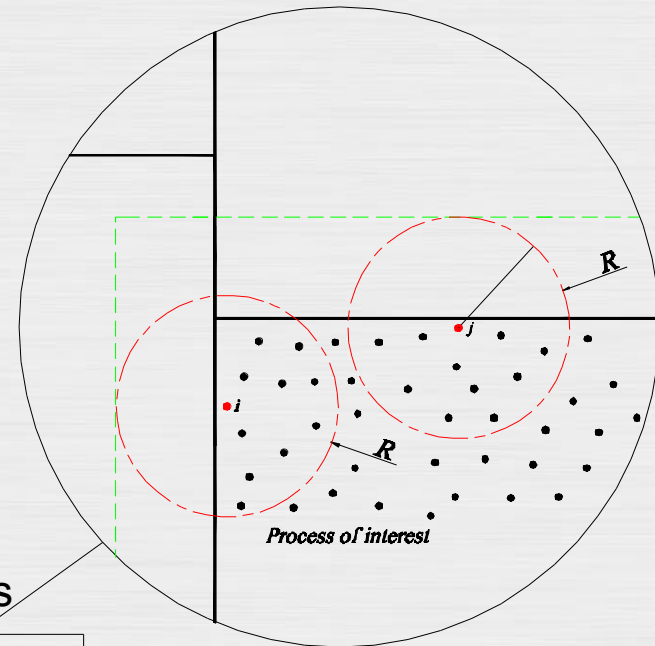
Parallélisation massive sur CPU en mémoire distribuée

- Domaine fluide total découpé en autant de sous-domaines que de CPU disponibles

Exemple pour 4 CPU



- Données échangées entre les sous-domaines par communications MPI
- Le support compact du noyau d'interpolation définit les données à échanger

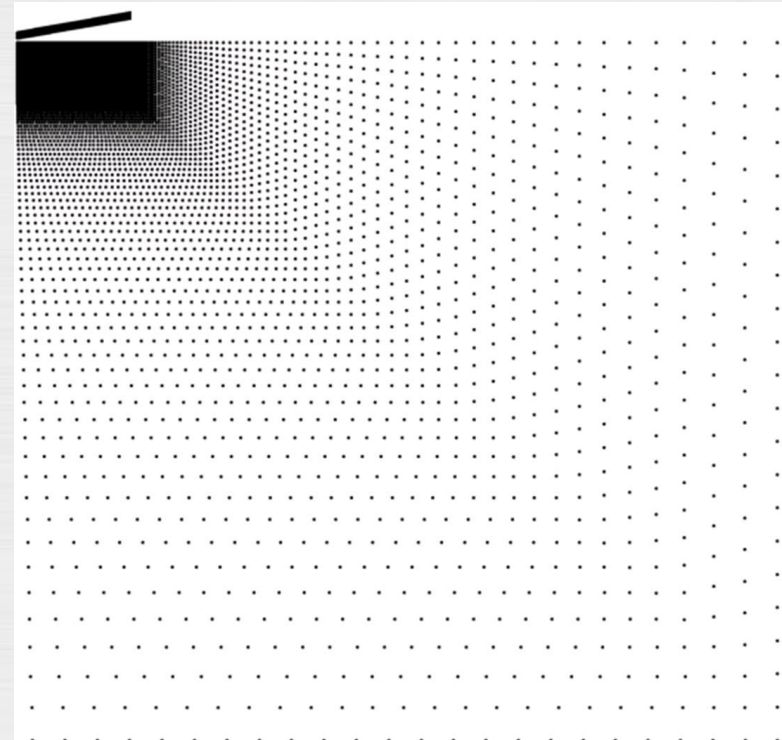
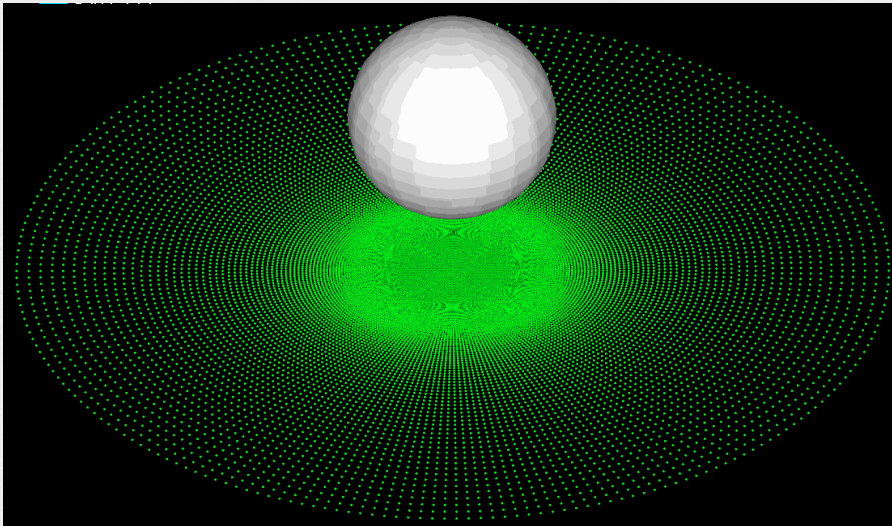


Décomposition de domaine: Load-balance

Principe: décomposer N particules en p sous-domaines

Sous 2 contraintes:

- les particules se déplacent de façon Lagrangienne, donc une mise à jour régulière est nécessaire → cette procédure doit être performante et scalable !!
- la résolution spatiale peut être variable (R variable en espace)

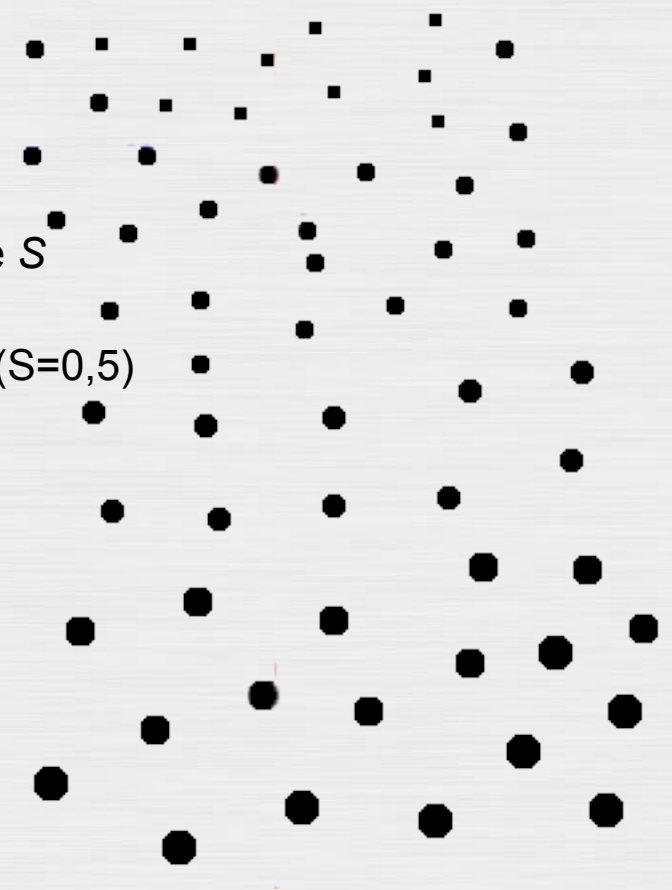


Décomposition de domaine: Load-balance

Méthode retenue:

ORB (Orthogonal Recursive Bisection) par échantillonnage

- 1) Choix du meilleur axe de découpe
- 2) Construction de la distribution de densité échantillonnée S
- 3) Trouver par dichotomie la position m d'équi-distribution ($S=0,5$)

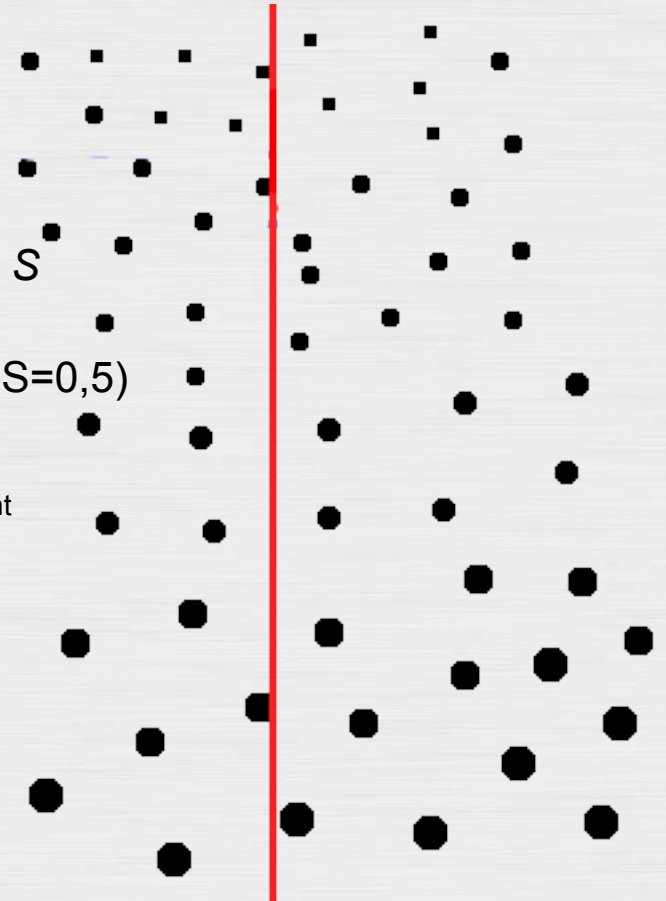


Décomposition de domaine: Load-balance

Méthode retenue:

ORB (Orthogonal Recursive Bisection) par échantillonnage

- 1) Choix du meilleur axe de découpe
- 2) Construction de la distribution de densité échantillonnée S
- 3) Trouver par dichotomie la position m d'équi-distribution ($S=0,5$)
- 4) Découpe du domaine D en 2 sous-domaines D_{left} et D_{right}



Décomposition de domaine: Load-balance

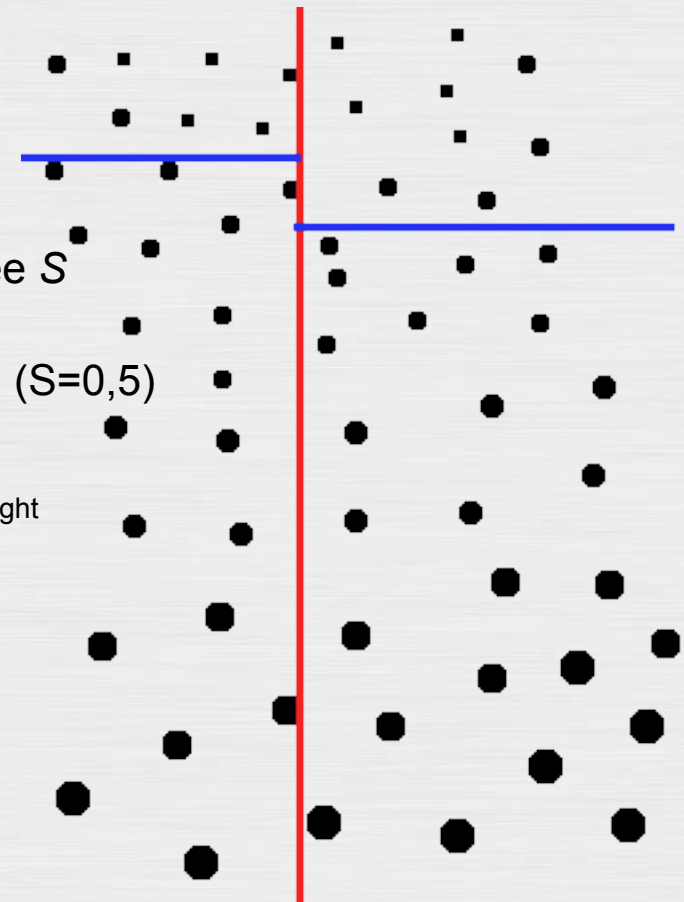
Méthode retenue:

ORB (Orthogonal Recursive Bisection) par échantillonnage

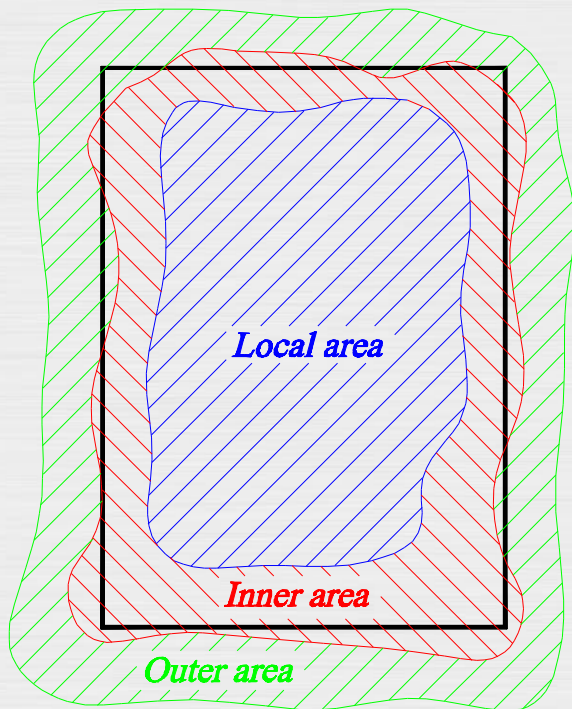
- 1) Choix du meilleur axe de découpe
- 2) Construction de la distribution de densité échantillonnée S
- 3) Trouver par dichotomie la position m d'équi-distribution ($S=0,5$)
- 4) Découpe du domaine D en 2 sous-domaines D_{left} et D_{right}
- 5) Appel de cet algorithme pour D_{left} et D_{right} (récursivité)

Number of cores	4,096	8,192	16,384	32,768
ORB using sampled particles	4.5 s	10.8 s	15.6 s	41.1 s

Temps CPU de l'ORB pour 1 milliard de particules



Masquage des temps de communications au cours du calcul

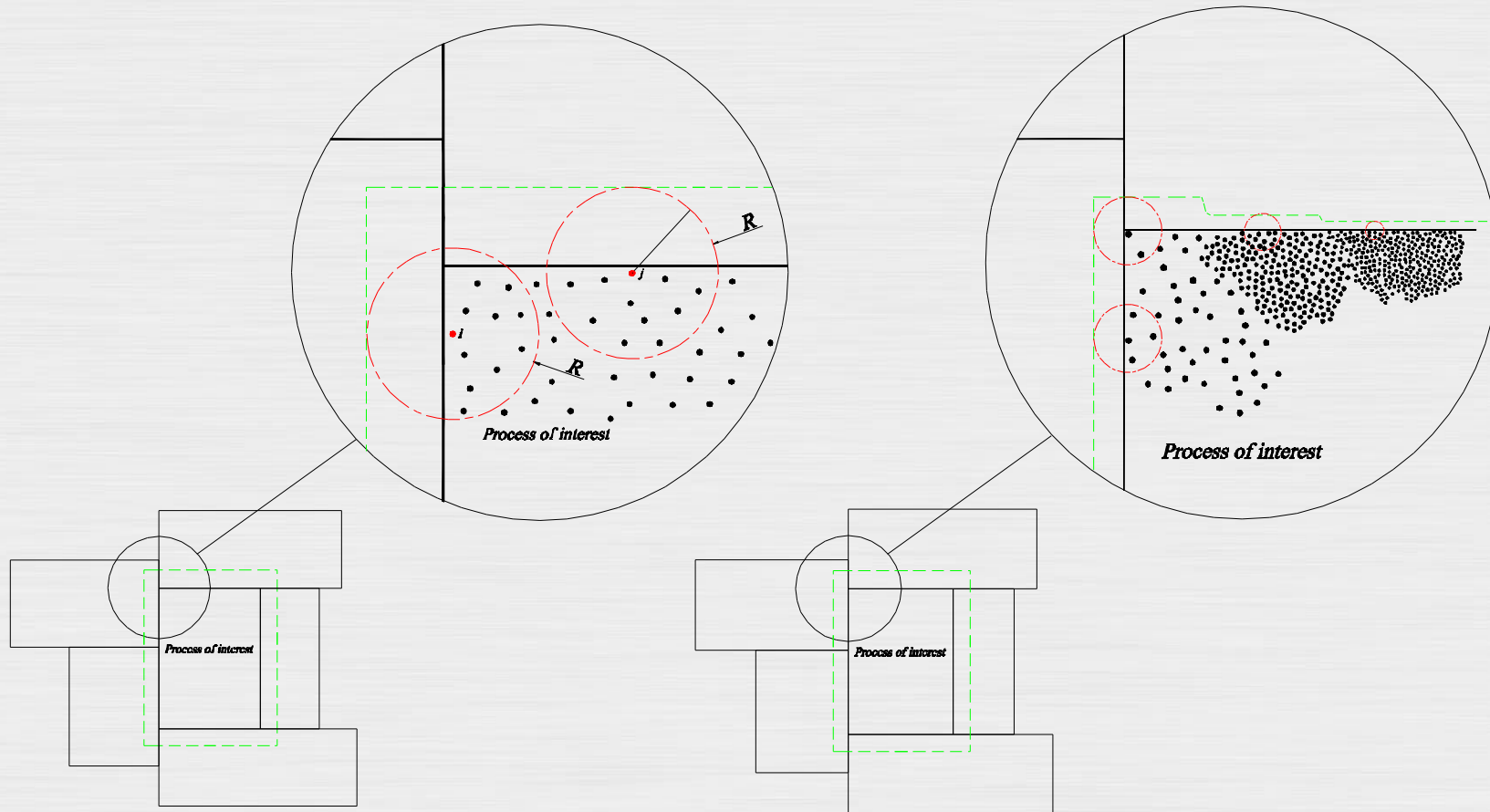


- Introduction d'un système **Local-Inner-Outer**
- Les « Inner » sont les particules envoyées par le processeur courant à ces voisins
- Les « Outer » sont les particules reçues par le processeur courant de la part de ces voisins
- Les « Local » sont toutes les autres particules
- En principe, le nombre de particules « Local » est a priori très supérieur au nombre de particules « Inner »

➔ **Principe:** masquer les temps de communication des particules « Inner » par les boucles de calcul des particules « Local »

Difficulté: définition des particules « Inner »

Masquage des temps de communications au cours du calcul



Cas à R constant

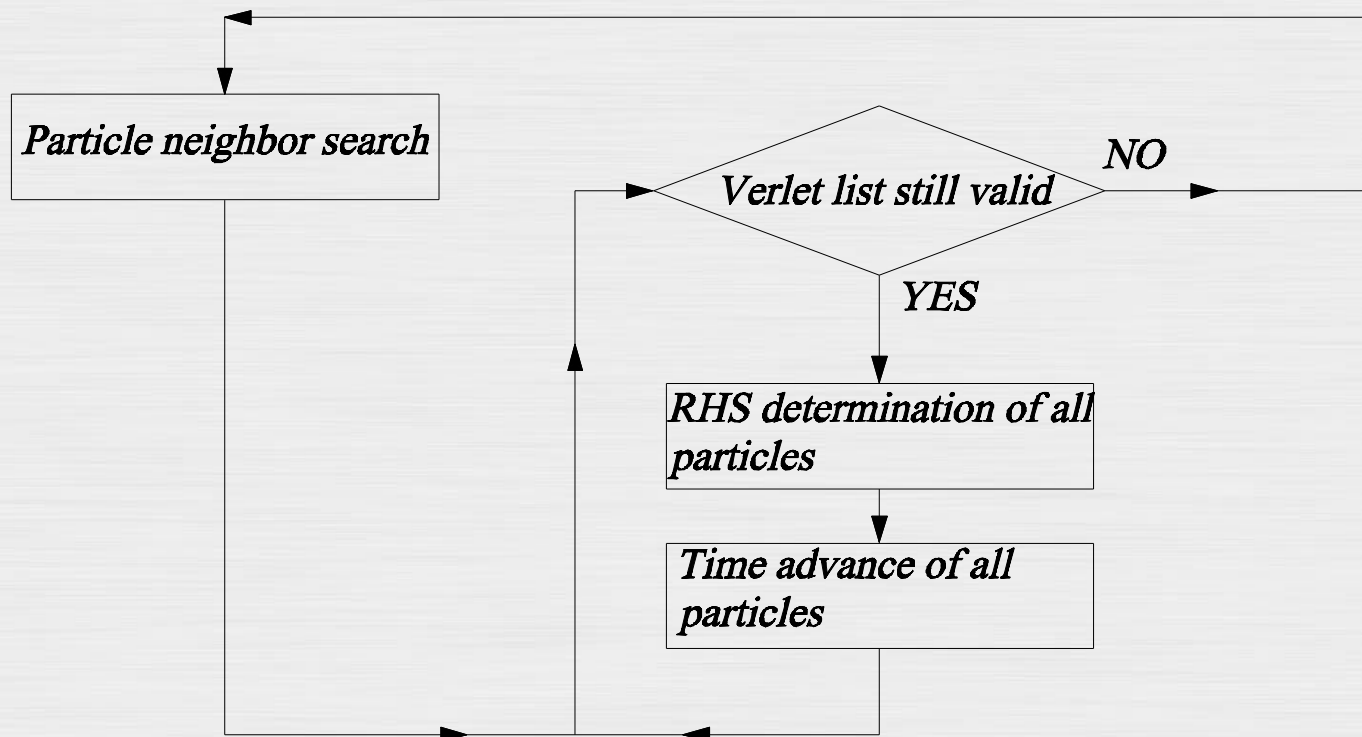
(zone « Inner » prismatique → aisé)

Cas à R variable

(zone « Inner » de forme quelconque !)

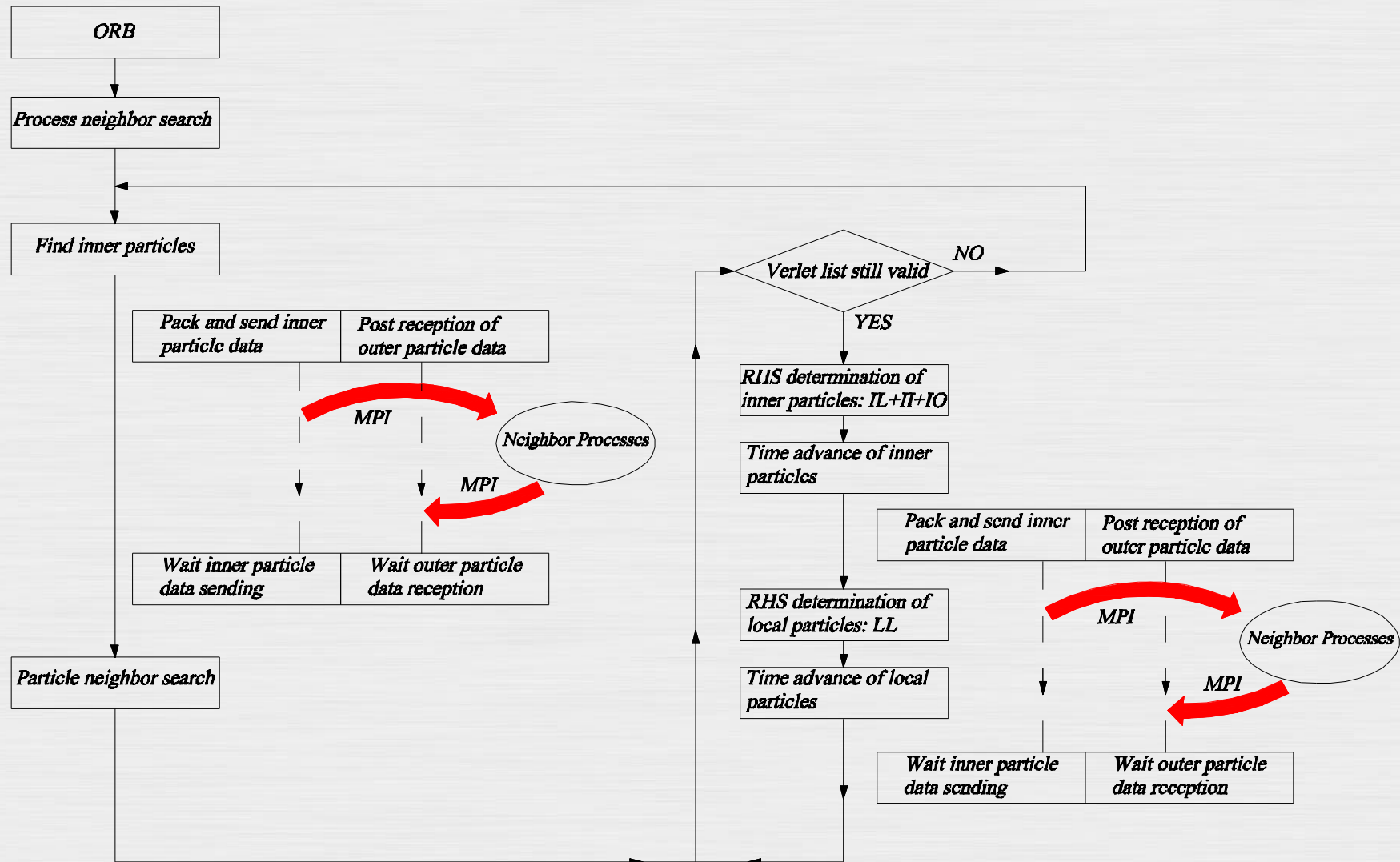
Masquage des temps de communications au cours du calcul

- Diagramme simplifié de fonctionnement séquentiel du code SPH-Flow
(utilisation de listes de Verlet: recherche non-systématique des voisinages de particules)

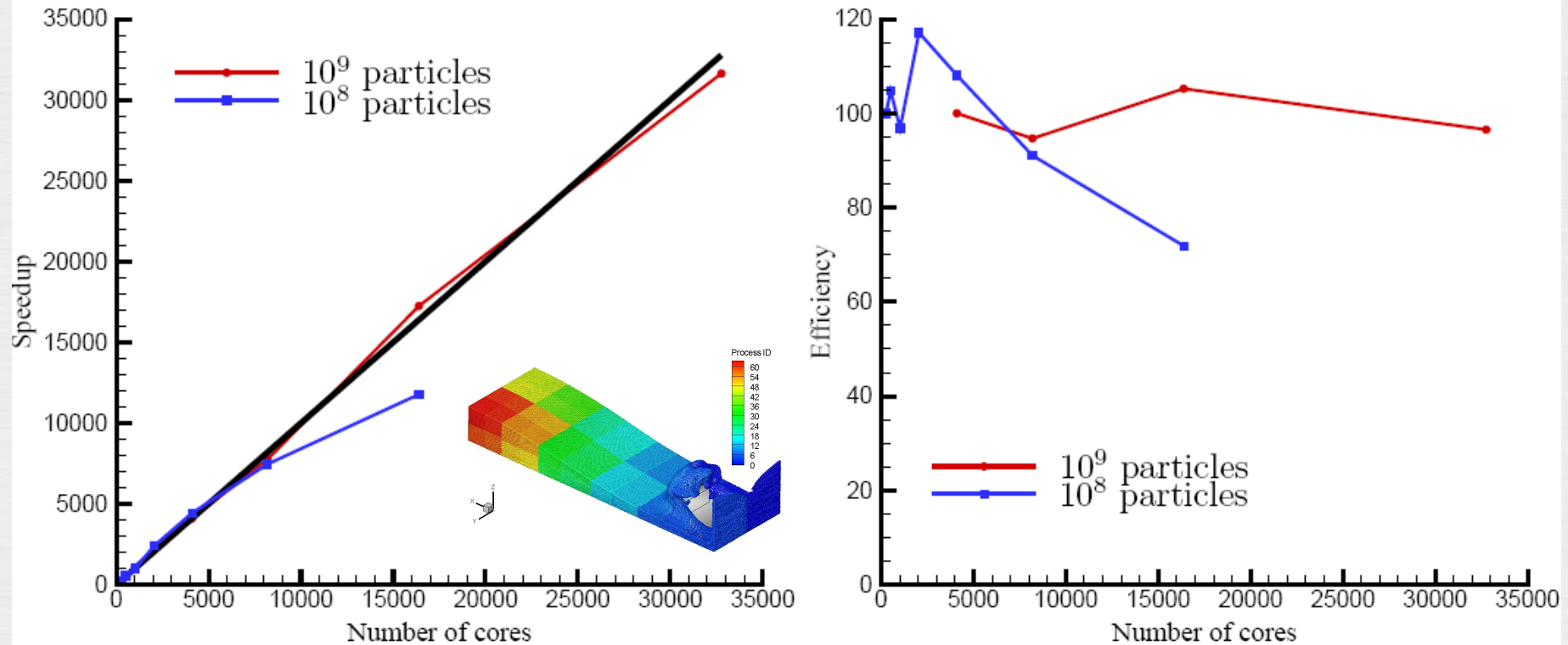


Masquage des temps de communications au cours du calcul

- Diagramme simplifié de fonctionnement parallèle du code SPH-Flow



Performances parallèles pour un problème à taille fixée (« Strong scalability »)

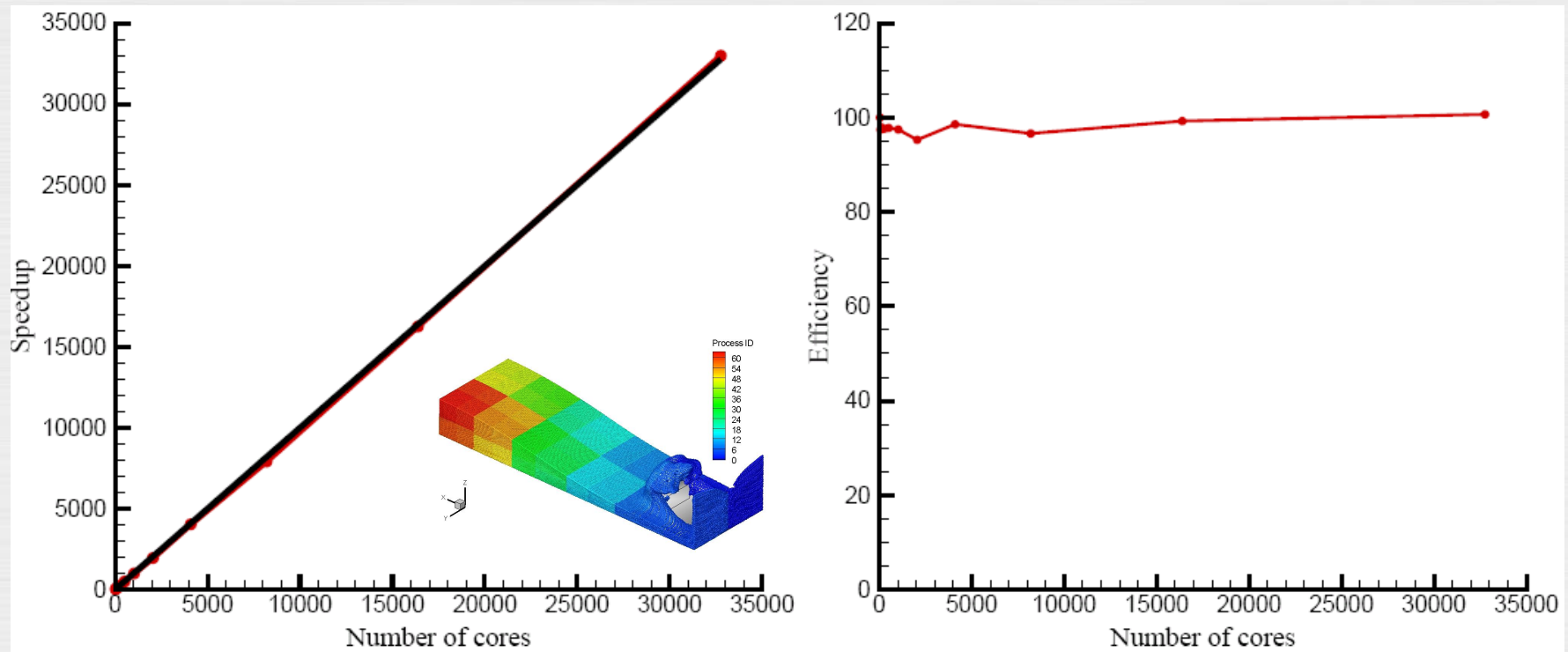


Performances obtenues pour 100 millions et 1 milliard de particules (jusqu'à 32 768 cœurs)

- Bonnes performances dans l'ensemble
- Quelques imperfections dues à certaines parties demeurant séquentielles
- Absence de rupture de pente du speedup (code scalable)

Performances parallèles à charge fixée par cœur (« Weak scalability »)

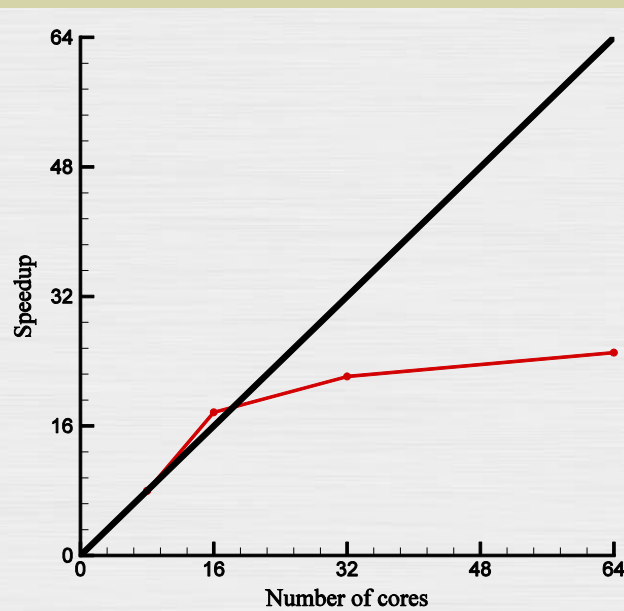
Charge: 10^5 particules/cœur



Performances obtenues jusqu'à 3,5 milliards de particules et jusqu'à 32 768 cœurs

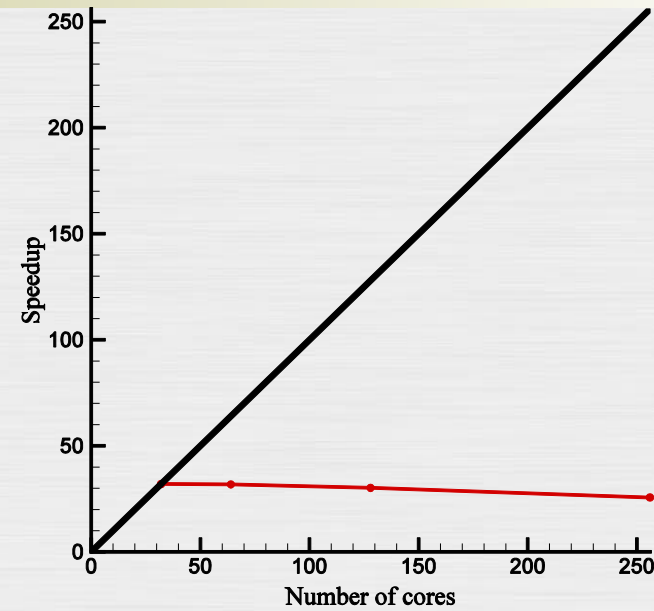
- Absence de bottleneck sur les communications

IO par utilisation de HDF5 parallèle (tests effectués sur système Lustre)



Number of cores	8	16	32	64
Sequential ASCII	428.6 s	447.4 s	426.9 s	432.5 s
Parallel HDF5	36.5 s	16.5 s	13.2 s	11.6 s
Speedup (sequential ASCII/parallel HDF5)	11.7	27.1	32.3	37.3

Écritures pour 66 millions de particules



Number of cores	32	64	128	256
Sequential ASCII	5060 s	5102 s	5070 s	5090 s
Parallel HDF5	112 s	113 s	119 s	140 s
Speedup (sequential ASCII/parallel HDF5)	45	45	42.6	36.3

Écritures pour 770 millions de particules

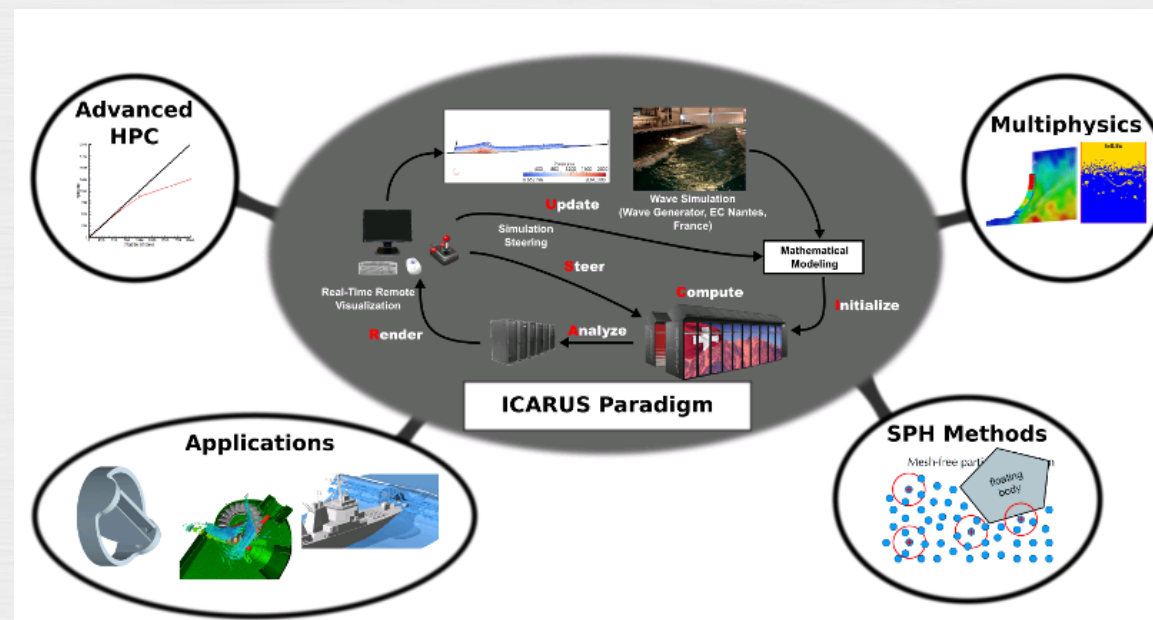
- Gains très importants par rapport à l'ASCII
- Performances limitées pour des grands nombre de particules, et $p > 64$ cœurs

Inter-opérabilité: Robot ICARUS

Projet de recherche européen NextMuse <http://nextmuse.cscs.ch>



- ICARUS (Initialize-Compute-Analyze-Render-Update-Steer)
- Simulation interactive en temps réel sur des simulations massives ($\approx 10^8$ particules et ≈ 2000 cœurs) 
- Utilisation de HDF5-DSM: communication de données entre un réseau de processeurs de calcul et un réseau de processeur de rendu graphique par lecture/écriture de fichiers virtuels HDF5
- Partenariat avec le CSCS (Swiss Supercomputing Center)



Perspectives d'amélioration HPC (initiative HPC-PME)

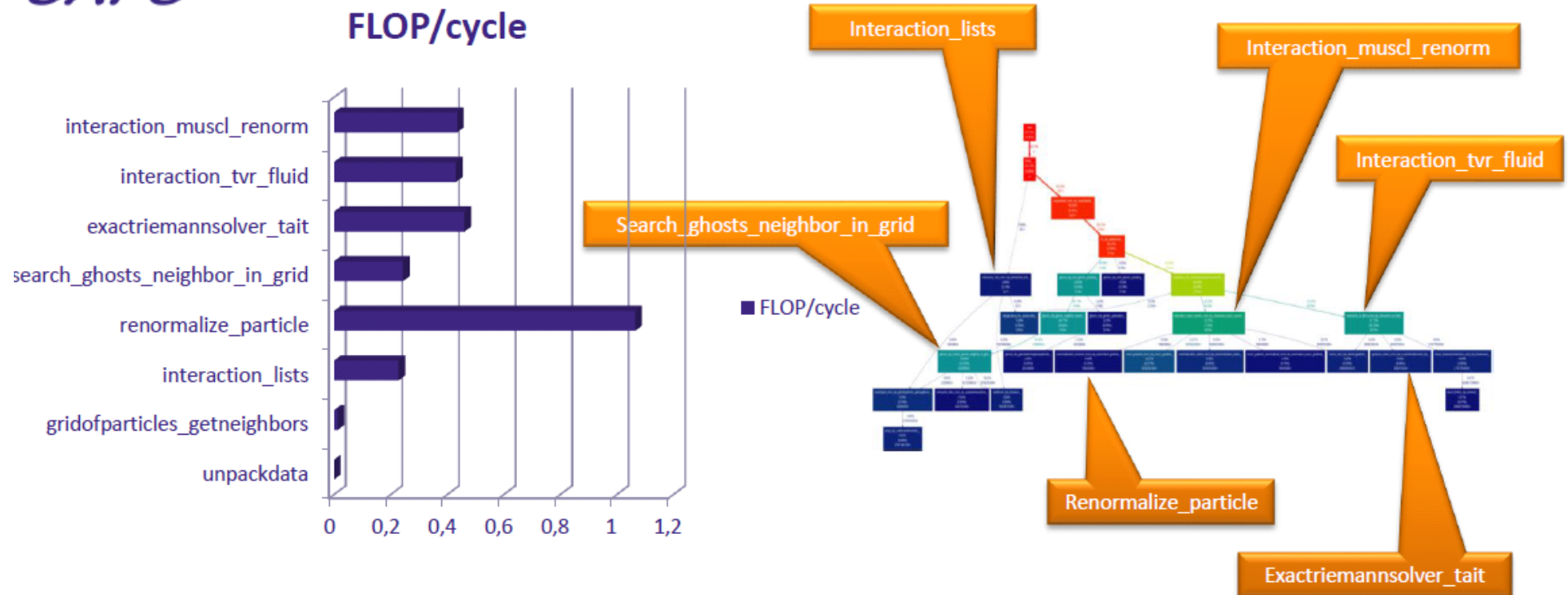
- Architectures à mémoire partagé?
- Accélérateurs: GPGPU ou Intel Xeon PHI?

- portage de SPH-Flow sur les architectures GPGPU
- gain: 20 à 30
- 2 approches
 - Écriture native (CUDA) -> réécriture complète de notre code Fortran
 - Directives à la OpenMP: OpenACC
- solution technique retenue: par directives OpenACC
 - peu intrusives
 - #pragma acc ...

- But de notre projet HPC-PME:
 - Développer le code pour ces nouvelles architectures
 - Réduire fortement les temps de nos calculs

- hotspot = 60% => speedup 2 à 3 (Amdahl)
- Pourquoi pas 20 ou 30 comme dans la littérature ?
 - GPU: ~1TFlops
 - 1cœur: 2.5GFlops
 - 32cœurs: 80GFlops
 - 32cœurs with SSE (4Flops per cc): 320GFlops
 - 32cœurs with AVX (8): 640GFlops
- ratio: seulement 3 entre GPGPU et version optimisée parallèle sur CPU
- Questions:
 - Intérêt du GPGPU? pour un industriel x2 pas négligeable
 - OpenMP ou OpenACC?

Efficacité vectorielle



- Les CPU supportent additions et multiplications vectorielles
 - SSE, AVX
 - 4 à 8 octets simultanés
 - voire même une addition et une mutliplication en même temps
- Notre code nécessite un meilleure vectorisation (x4 à x8 possible)

Points d'attention

- SPH est sans maillage MAIS repose sur une grille.
- simulations
 - à discrétisation constante
 - à discrétisation variable
- MPI avec une « couche » de recouvrement

Solutions retenues

- Grille régulière et hiérarchique sur GPGPU.
- Algorithme de tri (radixsort)
- Algorithme de recherche (binary search)

Points durs de l'hybridation

- Arrays of Structure converti en Structure of Arrays
 - AoS: particles(component, id)
 - SoA: particles%component(id)
- Voisinage par morceaux: meilleure utilisation du cache
 - Casser les indirections
 - Contiguïté en mémoire
- Grille hiérarchique linéaire
 - Élément central
- 90% du code impacté
- Restructuration avant portage pour une meilleure vectorisation
- Hybridation MPI/OpenMP pour valider le refonte
- Mise en place des directives OpenACC.

Conclusion

- SPH: méthode particulière Lagrangienne permettant des simulations multiphysiques très complexes
- Parallélisation sur mémoire distribuée MPI efficace et scalable (scalabilité testée jusqu'à 3,5 milliard de particules et 32 768 cœurs)
 - Passage Tier-2 vers Tier-0 en 1an
 - 2 projets PRACE (5millions d'h sur Hermit et 8 millions d'h sur Curie)
- Permet des simulations massives pour des cas complexes
- Des parties séquentielles demeurent et doivent être parallélisée
- Les temps de restitution demeurent élevés sur CPUs, un nombre minimum de 10 000 particules par cœurs en 3D est nécessaire pour être scalable
- Le portage GPU peut permettre de réduire les temps de restitution.